

# **Gouvernance urbaine et équipement sportif de proximité à Libreville (Gabon) : cas du plateau sportif du PK 7**

**Guy Obain BIGOUMOU MOUNDOUNGA**  
Chercheur, Géographie Sociale IRSN/CENAREST  
*moundoungaguy@yahoo.fr*

---

## **RESUME**

Cette étude questionne la gestion d'un équipement sportif de proximité dans le quartier PK 7 à Libreville. L'objectif est de montrer l'importance de la décentralisation des équipements sportifs dans une ville. L'implantation au bord de la route nationale 1 rend accessible ce plateau à de nombreux sportifs. A l'inverse, les problèmes rencontrés par les sportifs notamment ceux appartenant aux catégories socio-professionnelles supérieures les conduisent à fréquenter d'autres lieux. Afin de vérifier ces hypothèses, l'observation directe de notre zone d'étude, les entretiens semi-directifs avec les agents publics et les gestionnaires sportifs et un questionnaire auprès de 200 individus ont été nécessaires. Le plateau du PK 7 connaît une gestion défaillante provoquée par une décentralisation insuffisante des équipements sportifs.

**MOTS-CLES :** Libreville, gouvernance urbaine, décentralisation, équipement sportif.

## **ABSTRACT**

This study questions the governance of a local sports facility in the PK 7 district in Libreville. The objective is to show the importance of the decentralization of sports facilities in a city. The location on the edge of the national road 1 makes this plateau accessible to many sportsmen. Conversely, the problems encountered by athletes, particularly those belonging to higher socio-professional categories, led them to frequent other places. In order to verify these hypotheses, direct observation of our study area, semi-structured interviews with public officials and sports managers and a questionnaire with 200 individuals were necessary. The PK 7 plateau is experiencing poor management caused by a reduced decentralization of sports equipment.

**KEYWORDS:** Libreville, urban governance, decentralization, sports equipment

## **INTRODUCTION**

L'aménagement des espaces dédiés aux activités sportives reste l'un des faits marquant de l'urbanisation mondiale ces dernières années. Dans les pays du Nord, les nouveaux espaces sportifs qui font la promotion de la qualité de vie sont intégrés dans un projet de société moderne. Pour assurer leur démocratisation, ces lieux associent les collectivités locales (Bayeux, 1999). Au Gabon, les équipements sportifs destinés aux compétitions internationales ont été privilégiés au détriment des équipements de proximité. Ce sont des espaces fermés et réservés aux événements sportifs de haut niveau. De ce fait, leur accessibilité se limite au sport professionnel qui exclut par principe les formes de pratique les plus nombreuses (Mballa Bekolo, Marsac & Bouchet, 2022 : 1). Depuis quelques années, les équipements sportifs gérés par le pouvoir central rentrent dans les prérogatives des entités locales. Construit en bordure de la route nationale 1 par les pouvoirs publics et confié aux collectivités locales (le 6<sup>e</sup> arrondissement de la commune de Libreville), l'équipement sportif du PK7 est fréquenté par un large public. Outre les riverains, cette infrastructure est ouverte aux populations lointaines. Implanté dans un quartier où l'offre en équipements collectifs est presqu'inexistante, où l'oisiveté est largement partagée, le plateau sportif du PK 7 est très vite accaparé par les populations riveraines. Cette situation soulève des problèmes de tension évidents. Car, au-delà des questions de gestion administrative, il s'agit de faire cohabiter les populations diverses sur un équipement très localisé. La question centrale qui structure cette étude est : quels sont les acteurs qui gèrent cet équipement ? Nous faisons les hypothèses suivantes : en sus de sa proximité avec la route nationale, le plateau du PK 7 dispose de plusieurs terrains qui attirent les pratiquants au-delà de ses limites, cet atout est vite amoindri par une gestion défaillante des stades et des sportifs qui conduit certains vers d'autres plateaux.

Cette étude est structurée en trois parties. La première porte sur cadre d'étude et approche méthodologique. La deuxième revient sur l'implantation de l'équipement sportif du PK7 au bord de la nationale 1 comme atout dans l'accueil de nombreux sportifs. Enfin, la troisième analyse les problèmes rencontrés par certains sportifs comme mobiles de fréquentation d'autres lieux sportifs.

## **1. CADRE DE L'ETUDE ET METHODE D'APPROCHE**

### **1.1. Cadre de l'étude**

Le cadre de notre étude est le PK 7 un quartier populaire du sixième arrondissement de Libreville (cf. la carte de localisation de l'équipement du PK 7). La particularité de cet ensemble est qu'il est sous-intégré présentant des carences en matière d'équipements collectifs (Bouyou 1988 : 402) surtout dans les loisirs. Né des pratiques populaires d'occupation du sol, le PK 7 n'a pas reçu les équipements nécessaires destinés aux populations qui vivent en ville (Nguéma, 2007 : 86)<sup>1</sup>. Délimité au Nord par Nzeng-ayong, au Sud par Plein ciel et le Beau séjour, le PK 6 et le PK 8 à l'Ouest et à l'Est<sup>2</sup>, le PK 7

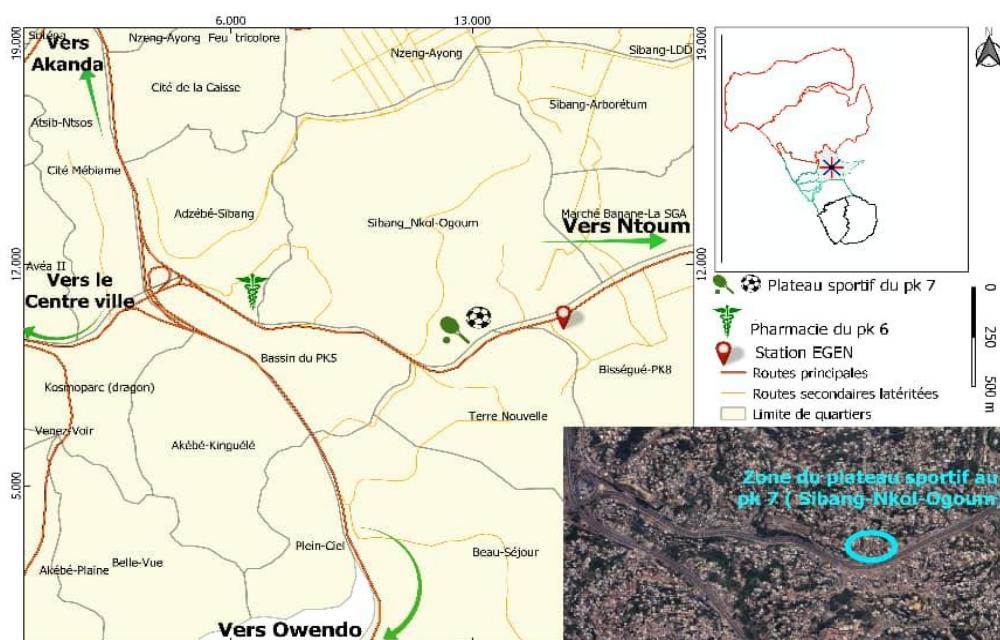
<sup>1</sup> Ces terrains occupés par les populations intéressaient les pouvoirs publics pour la construction de bâtiments administratifs.

<sup>2</sup> Nzeng-ayong, Plein ciel, le Beau séjour, le PK 6 et le PK 8 sont les quartiers périphériques de Libreville

reste malgré tout un quartier ouvert. Cette perméabilité s'observe d'ailleurs sur de nombreux aspects.

Sur le plan sociologique, il accueille les Librevillois<sup>3</sup> anciennement installés dans la capitale, les populations étrangères africaines issues des migrations internationales et aussi les Gabonais fraîchement débarqués de l'arrière-pays poussés par l'exode rural. Outre l'importance des populations démunies, le PK 7 compte aussi des cadres supérieurs, moyens, des agriculteurs, des commerçants, des ouvriers et des sans-emploi (Mambani, 2013 : 202)<sup>4</sup>. Ces catégories sociales n'occultent pas la présence très forte des jeunes qui animent les lotissements populaires. A l'instar des quartiers populaires de Libreville, le PK 7 connaît le phénomène d'exclusion sociale se traduisant par une oisiveté qui touche particulièrement les jeunes. Cette situation est à l'origine d'une insécurité qui règne dans le quartier, faisant de lui à tort ou à raison un quartier infréquentable<sup>5</sup>.

**Figure 1 :** carte de localisation de l'équipement sportif du PK 7



**Source :** Données de l'Institut National du Cadastre/ Google Earth pro/enquête de terrain. **Conception :** BIGOUMOU MOUNDOUNGA Guy Obain. **Réalisation :** ELEMY Brice Alain/ Libreville/ UOB/CERGEP  
le 31 juillet 2023

Sur le plan de l'urbanisation, l'occupation de l'espace présente un paysage où s'entremêlent maisons à étage, maisons en dur non crépies, habitat en demi-dur et habitat en planches. La pression foncière est telle que les plus démunis s'installent sur les pentes raides et les bas-fonds tandis que les plus riches sont attirés par les hautes

<sup>3</sup> Les Librevillois sont les habitants de Libreville

<sup>4</sup> Pour une connaissance approfondie de la sociologie du PK 7, je conseille l'article publié par Jean-Bernard Mambani dans *Libreville, la ville et sa région, 50 ans après Guy Lasserre*

<sup>5</sup> Les attaques à l'arme blanche sont récurrentes aux heures avancées de la nuit dans ce quartier. Elles sont souvent reprises par le quotidien l'Union.

terres (*voir photos 1 et 2*). Les maisons situées en hauteur sont presque entourées de clôture alors que les maisons les plus nombreuses quasiment collées les unes aux autres n'offrent pas de limites. Les espaces de divertissement sont rares. Par conséquent, les terrains vagues ou en attente de constructions, sont transformés en aires de jeux par les jeunes.

Outre quelques commerces de gros et de détails, un petit marché de produits vivriers, des ateliers de mobilier et de couture, des quincailleries, des briqueteries et les stations de lavage de véhicules situés en bordure de la route nationale 1 et ralliés au moyen de pistes rurales en l'absence de routes intestines, les populations du PK 7 sont tournées vers l'extérieur pour les besoins qu'elles ne peuvent pas satisfaire sur place particulièrement ceux liés au sport. De la sorte, la précarité en matière d'infrastructures sportives publiques a longtemps poussé les jeunes vers les aires sportives extérieures.

**Photo 1**

Une vue du quartier PK7 laisse observer une occupation des hauteurs et des basfonds



**Photo 2**



**Source :** Clichés BIGOUMOU MOUNDOUNGA Guy Obain, Janvier 2024

## 1.2. Approche méthodologique

L'objet de notre étude est la gestion d'un équipement sportif de proximité dans un quartier de Libreville, le PK 7. Un tel équipement engendre des besoins dont il est nécessaire de présenter la méthode pour les étudier. A cet effet, la méthodologie adoptée fait intervenir : l'observation directe, l'entretien semi directif et le questionnaire. D'abord, l'observation directe a conduit comme le préconisent Guibert & Jumel (1997 : 94-95) à retenir dans les grandes catégories que doit contenir la grille d'observation : le cadre spatial et les individus à questionner. Parce qu'il est implanté dans un quartier où sa création récente suscite beaucoup d'engouement auprès de la population, le plateau sportif du PK7 est sur ce point, intéressant à observer.

Une série d'entretiens semi directifs auprès des acteurs publics et des gestionnaires de l'équipement<sup>6</sup> a succédé l'observation. Réalisés au cours du mois d'avril 2023, ces entretiens ont porté sur deux thèmes principaux : l'aménagement de l'équipement, le mode de gestion et d'accès des populations.

Enfin, un questionnaire administré entre avril et mai 2023 auprès des sportifs a complété le corpus nécessaire à cette étude. L'échantillonnage non probabiliste de convenance que conseillent le collectif Gavard-Perret et al. (2012 : 146) a été privilégié du fait que le critère de choix des personnes enquêtées sur le lieu de pratique du sport reposait sur les personnes présentes et qui ont accepté de répondre. 200 personnes réparties entre 175 hommes et 25 femmes se sont prêtés au jeu des questions. Structuré autour de quatre items (l'identification du questionné, la fréquentation du lieu, le mode de transport utilisé et les difficultés rencontrées), le questionnaire comportait des questions fermées et ouvertes. Le traitement des données a été réalisé à partir du logiciel Word conseillé pour les tableaux.

A Libreville, l'appétence de la population pour les espaces sportifs est un fait indéniable que commencent à se saisir les pouvoirs publics. Depuis la mise en service de l'équipement du PK 7, le quartier est devenu une destination pour les citadins qui désirent pratiquer du sport de manière ludique. Dans la partie qui suit nous allons montrer l'avantage de ce plateau dans un quartier resté longtemps privé d'activités sportives.

## 2. RESULTATS

### 2.1. Implantation au bord la route nationale 1 et dénuement en aires de jeux, des atouts dans l'attrait de nombreux sportifs.

D'ordinaire, les espaces qui accueillent les pratiques sportives sont intégrés à la politique globale de la ville. A cet effet, leur accessibilité est favorisée par le développement des infrastructures de communication.

A Libreville, le plateau du PK 7 a suivi une logique différente. Implanté au bord de la route nationale 1 (*cf. figure n°1*), et dans un quartier dénué d'aires de jeux, il est aujourd'hui un lieu de convergence des populations désireuses de pratiquer une activité ludo-sportive. Les données sont éloquentes en la matière. Ainsi, parmi les sportifs rencontrés 86,5% proviennent de Libreville, 8,5% d'Owendo et 5% d'Akanda 57 % sont du sixième arrondissement, 13,5% des arrondissements des communes d'Owendo et d'Akanda, 10,5% du cinquième, 7,5% du quatrième. Le troisième, le deuxième et le premier arrondissement se partagent le reste (11,5%) (*Tableau 2*).

---

<sup>6</sup> Les entretiens ont été réalisés avec trois agents de l'office national de développement du sport et de la culture à leur siège situé au centre-ville à l'immeuble Le Foebus et deux gestionnaires de l'équipement sportif du PK 7 rencontrés sur le plateau.

**Tableau 1** : Effectifs des enquêtés selon la commune de provenance.

Commune identifiée	Nombre de personnes	%
Libreville	173	86,5
Owendo	17	8,5
Akanda	10	5
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>100</b>

Source : Enquête de terrain réalisée en mai 2023

Les statistiques relatives aux différentes aires de provenance des enquêtés (commune et arrondissement) confirment l'attrait de cet équipement. Cette situation s'explique entre autre par le rôle que jouent les transports dans l'accès à l'équipement sportif (*Tableau n°3*).

**Tableau 2** : Effectifs des enquêtés selon l'arrondissement de provenance.

Circonscription	Nombre de personnes	%
1 <sup>er</sup> arrondissement	4	2
2 <sup>e</sup> arrondissement	7	3,5
3 <sup>e</sup> arrondissement	12	6
4 <sup>e</sup> arrondissement	15	7,5
5 <sup>e</sup> arrondissement	21	10,5
6 <sup>e</sup> arrondissement	114	57
Autres arrondissements	27	13,5
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>100</b>

Source : Enquête de terrain réalisée en mai 2023

Ainsi, 70,5% se rendent à pied, 18% en taxi, 6,5% en transport public et enfin 5% se servent de leur véhicule personnel. Contrairement à d'autres quartiers, le PK 7 bénéficie d'un grand axe routier dont les voies (2 x 2 voies) sont parcourues par des flux de véhicules. Le tracé de ce réseau a prévu des trottoirs pour la circulation piétonne. A cet effet, les populations des quartiers situés le long de la nationale 1 (du PK 6 au PK 9) ne rencontrent pas de difficultés pour se rendre sur leur lieu de pratique. Encore moins ceux qui habitent les quartiers environnants. Des voies traditionnelles relient le PK 7 aux quartiers environnants. La présence des monts Nkologoum et Bisségué de part et d'autre du quartier ne constituent pas des obstacles. De nombreux sentiers arpencent les flancs de ces monts et rapprochent le sixième arrondissement du cinquième. C'est le cas entre Terre Nouvelle et Plein Ciel. Ces chemins ancestraux sont d'ailleurs très usités par les populations.

**Tableau 3** : Moyen de transport utilisé pour se rendre au plateau sportif.

Mode utilisé	Nombre de personnes	%
Marche	141	70,5
Taxi	36	18
transport public	13	6,5
voiture particulière	10	5
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>100</b>

**Source** : Enquête de terrain réalisée en mai 2023

Malgré la forte fréquentation de cet équipement, le plateau du PK 7 connaît de fortes tensions engendrées par la pression des sportifs autour de ces installations. Cette situation est à l'origine du départ des sportifs qui ont les moyens vers d'autres plateaux.

## 2.2. Les problèmes rencontrés par certains sportifs un repoussoir vers d'autres lieux sportifs

Les personnes qui fréquentent le plateau sportif du PK 7 (cf. le tableau sur la répartition des catégories socio-professionnelles des personnes rencontrées) viennent seules ou en groupe. On relève la présence d'élèves, d'étudiants, de travailleurs du public et du privé, d'associations sportives, de clubs amateurs, de communautés qui se donnent rendez-vous pour des rencontres sportives.

**Tableau 4** : répartition par catégorie socioprofessionnelle des personnes rencontrées

CSP	Nombre de personnes	%
Elève	52	26
Etudiant	43	21,5
Chômeur	28	14
Commerçant	11	5,5
Sportif	17	8,5
Artisan	5	2,5
Banquier	9	4,5
Fonctionnaire	14	7
Informaticien	6	3
Forestier	1	0,5
Retraité	2	1
Entrepreneur	7	3,5
Ingénieur	5	2,5
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>100</b>

**Source** : Enquête de terrain réalisée en mai 2023

Outre l'espace dédié à la musculation, le basket et le foot sont les activités essentiellement pratiquées sur le plateau sportif du PK 7.

**Tableau 5** : typologie des difficultés rencontrées par les sportifs au plateau du PK 7.

<b>Rapport entre les sportifs</b>	- Brimades/tensions entre groupes d'âges pour l'occupation du terrain/Tensions entre jeunes d'origines géographiques différentes pour l'occupation prioritaire du terrain/ les plus jeunes (12-18 ans) sont souvent exclus des quelques équipements existants par les plus âgés -Trop de garçons/pas de mixité. Femmes sous représentées	20,46%
<b>Gestion de l'équipement</b>	-Problèmes de maintenance/entretien des équipements (ex/ : anneaux de basket détachés, cassés) -Manque d'eau -Plateau non couvert -Manque de matériel (ballon, etc.) -Equipement incomplet (infrastructure inachevée) -Manque d'éclairage public -insécurité -Manque de WC+ salle d'eau -Manque de places assises/bancs publics/tribune -Pas d'équipements pour sport de contact -Manque de terrains -Manque de vestiaires -Insalubrité de l'équipement -Manque de recruteurs pour déetecter les talents -Infrastructure jugée petite (pas assez grande pour tous) -Risques d'accident de sport (manque de structure de soin/prise en charge médicale à proximité)	67,05%
<b>Accessibilité à l'équipement</b>	-Coût de location d'un espace sportif (ex Tsunami) trop élevé -Distance et coût de transport trop élevé Manque de parking (problème de stationnement)	12,49%

Source : Enquête de terrain réalisée en mai 2023

Il s'agit de sports collectifs qui nécessitent des temps de pratique longs et qui ont tendance à mobiliser les terrains au grand dam d'autres sportifs. Par conséquent, des tensions éclatent entre sportifs pour l'accès aux différents stades. Une série de difficultés sont évoquées par les sportifs. Pour permettre leur analyse, nous en avons dressé une typologie comme la reprend le tableau n°5.

D'abord, 67,05% des 200 personnes rencontrées sur place estiment que le plateau sportif du PK 7 ne leur offre pas suffisamment de commodités pour pratiquer leurs activités. Ces difficultés concernent la gestion de l'équipement. Ainsi les sportifs fustigent l'absence de certains espaces comme les sanitaires, les salles d'eau, les places assises, l'insuffisance

des stades, une toiture, un parking, mais aussi les problèmes de maintenance et entretien de l'équipement. Les gestionnaires mandatés par la mairie ont répondu « Nous n'avons pas de budget pour l'entretien de l'équipement, (...) nous sommes obligés de nous cotiser pour faire couper l'herbe » (Bibalou Hugues). Ces désagréments poussent les sportifs appartenant aux catégories socioprofessionnelles supérieures à fréquenter d'autres lieux de sport. Pour bénéficier pleinement de leur temps de pratique, ils se tournent vers les aires sportives privées comme le Tsunami ou le Ballon d'or où ils se sentent plus en sécurité.

Ensuite, 20,46% entretiennent des rapports antagonistes avec les autres. Il s'agit de conflits d'usage qui les empêchent de pratiquer librement leurs activités. Les sportifs les plus jeunes sont de temps en temps exclus des stades par les plus âgés ou les sportifs regroupés en association. Par conséquent, des bagarres sont souvent enregistrées et opposent les jeunes venant des quartiers lointains à ceux qui résident sur place pour l'occupation des terrains. A cela, l'un des gestionnaires répond : « nous sommes débordés (...) nous essayons de faire comme on peut » (Boussamba Joseph). Les problèmes de mixité sont aussi signalés sur ce plateau. Les sportifs de sexe féminin se plaignent de la forte présence masculine sur ces installations. Ce qui les amène à utiliser les stades uniquement quand les hommes sont absents. Ce moment correspond à la période où le soleil est au zénith. Ce qui les empêche de jouir pleinement des plateaux sportifs.

Enfin, 12,49% des sportifs rencontrent des problèmes d'accessibilité au plateau. Ceux qui utilisent leur véhicule personnel ont du mal à trouver un espace de parking parce que l'équipement en est dépourvu. D'autres sont confrontés à la distance entre le plateau et leur lieu de résidence ou n'ont pas d'argent pour pratiquer leurs activités dans les plateaux payants.

**Photo 3**

**Photo 4**

Des espaces quasiment dominés par des sportifs de sexe masculin



**Source :** Clichés BIGOUMOU MOUNDOUNGA Guy Obain, janvier 2024

### **3. DISCUSSION**

Cette étude s'intéresse à la gouvernance d'un équipement sportif public de proximité dans un quartier en difficulté de Libreville. Les résultats de cette étude montrent une gestion défaillante de cet équipement. Ils mettent particulièrement en relief les problèmes de mixité sociale. Concernant la fréquentation de ce plateau, la présence des sportifs de sexe masculin est plus écrasante que celles des sportifs de sexe féminin. Cette domination des différents stades par le genre masculin a pour conséquence de limiter le temps de pratique des femmes. Les sportifs féminins rencontrés sur place ont laissé entendre qu'ils sont parfois obligés de venir jouer entre 13h et 14h parce que les différents stades sont occupés par les hommes. Or, à cette heure, les pratiques sont par moment interrompues par l'ensoleillement, le plateau n'étant pas couvert.

Concernant la fréquentation du plateau sportif par les sportifs de sexe féminin, les problèmes que relève cette étude croisent ceux observés ailleurs. Etudiant les limites d'un équipement sportif de proximité pour les jeunes en difficulté à Toulouse, Escaffre & Zendjebil (2005) constatent cette quasiment absence de filles dans les city stades implantés dans les quartiers en difficulté (Empalot, Belle fontaine) fortement utilisés par des jeunes garçons. Cette appropriation des équipements sportifs par des usagers de sexe masculin se confirme au PK 7.

Les rapports conflictuels qui opposent les sportifs organisés en clubs ou associations aux autres sportifs sur l'occupation des stades sont fréquents. Ils ont la particularité que les premiers ont tendance à occuper les stades le plus longtemps possible au grand dam des seconds. De même, les sportifs les plus âgés ont tendance à exclure les plus jeunes des stades.

Parlant des rapports sociaux qui règnent sur les terrains de football à Yaoundé, Mballa Bekolo, Marsac & Bouchet (*op. cit.* : 8) ne soulignent pas moins les rapports de domination entre générations et d'exclusion spatiale dont sont victimes les jeunes publics scolaires face aux grands membres de clubs ou d'associations sportives dans la capitale camerounaise. Le terrain de Libreville corrobore ce constat dans le tableau n°5 sur la typologie des difficultés rencontrées par les sportifs au plateau du PK 7. Toutefois, il se singularise dans le fait que les difficultés rencontrées par les sportifs appartenant aux catégories sociales supérieures les poussent à fréquenter des lieux sportifs payants où ils peuvent pratiquer leurs activités en toute quiétude. Cette singularité du PK 7 semble originale et ne s'observe encore nulle part ailleurs. C'est ici que les résultats tirés du terrain librevillois contribuent à l'enrichissement des connaissances sur les équipements publics de proximité dans les quartiers en difficulté.

Au sujet de la gouvernance des équipements sportifs de proximité, elle implique les différents acteurs que sont l'Etat, les collectivités locales et les habitants. S'agissant de la gestion du plateau du PK 7, on peut constater que, outre la construction de l'équipement, les pouvoirs publics se sont limités à sa gestion administrative, délaissant la gestion des usagers. Sur ce point, on déplore le manque de personnels formés dans l'encadrement des infrastructures sportives. La mairie du sixième arrondissement s'est contentée de confier la surveillance du plateau à des personnels qui n'ont aucune expérience en matière de gestion des équipements sportifs. Or, la décentralisation recommande que le transfert des compétences vers l'échelon local prenne en compte les dimensions : politique, financier et humaine (Baguenard, 1994). Le regard porté par les

habitants sur le plateau sportif ne facilite non plus sa gestion. Les populations ont tendance à penser que, implantée dans leur quartier, cette infrastructure est la leur et non à toutes les personnes qui viennent d'ailleurs. Faute d'un encadrement conséquent, on assiste à un détournement de la gestion de cet équipement par quelques individus en particulier ceux qui arrivent à imposer leur loi aux autres. Or, conçu comme un lieu sportif public, cet équipement ne peut faire l'objet d'une appropriation par des tiers. Le fait que certains sportifs ne parviennent pas à pratiquer leurs activités de manière libre pose la question : qui gère l'équipement sportif public du PK 7 ? Cette question n'est pas anodine. Face à l'absence prolongée des pouvoirs publics, certains acteurs privés pourraient à terme s'ériger en gestionnaires et en exclure certains sportifs comme on peut déjà le constater sur place.

Pour prévenir les problèmes de gouvernance auxquels le plateau du PK7 est confronté, il est urgent que la décentralisation des équipements sportifs publics soit mise en place. L'effectivité de la loi sur la décentralisation (loi 15/96) devrait permettre à chaque commune de disposer d'un équipement sportif public afin de limiter les déplacements de population vers un seul plateau et finalement promouvoir le sport dans chaque territoire. Outre l'autonomie politique et financière, les collectivités locales doivent disposer de personnels formés dans le domaine du sport. Pour cela, la construction des équipements sportifs publics doit être intégrée dans une politique urbaine globale qui associe les politiques, les acteurs locaux et les populations.

## **CONCLUSION**

Cette étude a porté sur la gestion d'un équipement sportif de proximité dans le quartier PK 7 à Libreville. L'objectif recherché était de montrer l'importance de la décentralisation des équipements sportifs dans cette ville. L'étude a avancé deux hypothèses : l'implantation au bord de la route nationale 1 un atout de la fréquentation du plateau sportif du PK 7 et les problèmes rencontrés par les sportifs, des fragilités pour sa gestion. Pour collecter les informations utiles à cette étude, nous avons eu recours à l'observation directe de notre terrain, aux entretiens semi-directifs auprès d'agents publics et gestionnaires de l'équipement et un questionnaire administré auprès de 200 personnes. Les résultats ont révélé que malgré sa forte fréquentation, le plateau du PK 7 connaît une gestion insuffisante. La décentralisation des équipements sportifs de proximité dans d'autres arrondissements est nécessaire pour réduire les difficultés rencontrées dans ce quartier.

## Sources orales

N°	Nom et Prénom	Date et lieu de l'entretien	Qualité	Age
1	Bibalou Hugues	29 mai au plateau du PK 7	Gestionnaire	27 ans
2	Boussamba Joseph	29 mai au plateau du PK 7	Gestionnaire	30 ans
3	Mezui Paulin	25 avril à l'ONDSC	Responsable des stades	35 ans
4	Ondo Marc	25 avril à l'ONDSC	Superviseur de site	32 ans
5	Oyembo Steeve	25 avril à l'ONDSC <sup>7</sup>	Assistant opérationnel infrast.	40 ans

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Baguenard J., 1994,** *La décentralisation Que sais-je ? n°879*, Paris, PUF
- Bayeux P., 1999,** *Le sport et les collectivités locales*, Paris, PUF, 128 p.
- Bouyou J-M V., 1988,** « Les enjeux urbains au Gabon, analyse sociologique de l'espace urbain à Libreville », *LUTO*, Université Omar Bongo, Libreville, 375-413.
- Escaffre F & Zendjebil M., 2005,** « Les limites d'un équipement sportif de proximité conçu pour les jeunes en difficulté : les city stades de Toulouse », dans E. Callu, J.-P. Jurmand & A. Vulbeau (dir) *La place des jeunes dans la cité : Espace de rue, espaces de paroles*, L'Harmattan, 95-108.
- Gavard-Perret M-L, Gotteland D, Haon C et Jolibert A. (éd.), 2012,** *Méthodologie de la recherche en sciences de gestion*, 2e édition, Pearson.
- Guibert J. et Jumel G., 1997,** *Méthodologie des pratiques de terrain en sciences humaines et sociales*, Masson et Armand Colin, Paris.
- Mambani JB., 2013,** « Une approche géographique des quartiers sous-intégrés de Libreville : les PK 6, 7, 8 et 9 entre rupture et médiation » dans, *Libreville, la ville et sa région, 50 ans après Guy Lasserre*, connaissances et savoirs, 195-212.
- Nguéma Rano M., 2007,** « Rénovation urbaine et dynamique démo-spatiale de la ville de Libreville », *Revue Gabonaise de Géographie*, 78-94.
- Mballa Bekolo L-R, Marsac A, Bouchet P., 2022,** « Les terrains de football à Yaoundé : usages et conflits d'accès aux espaces publics », *EchoGéo* [En ligne], 61 | 2022, mis en ligne le 30 septembre 2022, consulté le 10 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/24082>; DOI:https://doi.org/10.4000/echogeo.24082

---

<sup>7</sup> Office National du Développement du Sport et de la Culture.